

Une école de danse ancrée depuis 110 ans sans interruption au 5 rue Confort

Lyon 2e. En un peu plus d'un siècle, seuls trois propriétaires professeurs se sont succédé. Un fait relativement rare pour une école de danse.

« **Q**uoi d'extraordinaire à Lyon, capitale française de la danse, que de compter de nombreux cours dans cette discipline ! Mais voir certaines écoles se perpétuer pendant plus d'un siècle, dans un même lieu et avec seulement trois propriétaires professeurs, cela est rarissime, voire unique », soulignent la plupart des membres inscrits au cours de Dominique et Monique Bengasini.

D'une salle d'armes à une salle de danse

Tout a commencé, vers 1904, quand la salle d'armes du maître d'armes Voland se transforme en salle de danse, sous la responsabilité de Maître Uva. Une première à Lyon pour le style international (de la valse lente au fox-trot). Trente années plus tard, apparaissent rue Confort, Jean Baconnet - ancien élève de l'école Boirivan, rue de



Brest- et Flato. Le premier abandonne alors son métier de typographe au Progrès et acquiert l'école avec sa femme Claudia.

Des danses de salon au rock

Pendant près de quarante ans, ils enseignent les danses dites de salon. L'arrivée du rock en France, dans les années soixante, et le passage des « Chaussettes noires » dans leurs locaux leur amènent beaucoup de monde.

En 1964, s'inscrit le lycéen Dominique Bengasini, âgé de 16 ans et amateur de Rudolph Valentino. champion d'Europe en rock acrobatique et diplômé en 1975, il est ajusteur chez Berliet, avant de franchir le pas du « tout pour la danse » en acquérant l'école à 27 ans.

1 Cours des professeurs au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Photo DR

2 Décontraction et gaieté au cours des séances de rock. Photo Michel Nielly

3 Dominique Bengasini présente un trophée obtenu cette année. Photo Michel Nielly

L'impact de « La fièvre du samedi soir »

En 1978, le succès du film « La fièvre du samedi soir » (avec l'acteur John Travolta dans le rôle principal) le conduit à répondre aux demandes d'une foule de jeunes.

« La danse naît du public. Observée par les professeurs, elle devient codifiée et ce sont ces codes que l'on enseigne », précise sa femme Monique, également professeur, confir-

« La danse est une passion qui est devenue ma profession »

Patrick Narboux, 45 ans, professeur de danse (Lyon 2^e)

Venu danser à 18 ans, j'ai opté pour la compétition avant d'en faire par passion ma profession. Enseigner les codes gestuels, de circulation dans une salle et de bienséance, c'est donner un plus à chaque danseur, pour qu'il décline avec convivialité le souci des autres et l'effort physique.



Repères



Occupation des lieux

► **Avant 1865** : c'est un couvent des sœurs hospitalières, puis un immeuble d'habitation dont les 200 m², au 2^e étage, vont abriter diverses associations sportives.

► **Jusqu'en 1904**, l'étage devient la grande salle d'arme de Maître Voland. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, il abrite des salles de danse avec le professeur Uva.

► **Jusqu'en 1975**, l'école de danse est gérée par les professeurs Jean et Claudia Baconnet.

► **Depuis 1976**, Dominique et Monique Bengasini sont les nouveaux maîtres des lieux.

2

Consécration mondiale pour l'école de danse, cette année, en tango argentin :
- À Marne-la-Vallée, en avril, Marc David et Effy Manzoli, champions.
- À Sarajevo, le 19 octobre, Anthony Pelletier et Séverine Ostermann, vice-champions.